



Dossier Spectacle

LA LOI DE LA GRAVITÉ

CÉCILE BACKÈS



© Photo Simon Gosselin

Théâtre

5^{ème} > Terminale

Judi 12 mai 2022 – 14h15 et 20h

Vendredi 13 mai 2022 - 20h

La Lucarne, Arradon

PRÉAMBULE

Septembre. C'est une rentrée scolaire ordinaire à Presque-La-Ville... si ce n'est la rencontre fulgurante entre Dom et Fred, deux adolescents qui vont trouver en l'autre un refuge contre la normalité étouffante du monde.

L'auteur québécois Olivier Sylvestre aborde avec bienveillance et intelligence la diversité des identités de genre. En se retrouvant régulièrement au bord d'une falaise « à perdre leur temps ensemble », Dom et Fred se racontent. Ils évoquent leurs familles, les relations compliquées avec leurs camarades de collège, le harcèlement, la honte, l'émoi amoureux et surtout le sentiment de ne jamais être comme tout le monde. Au-delà des catégories homme/femme, ils sont à la recherche d'un « genre à soi », plus fluide, qui permettrait de passer de l'un à l'autre ou même, d'être... entre les deux. On n'est pas trop de deux pour affronter le regard des autres. Pour apprendre à s'aimer tel qu'on est, affirmer sa différence et sauter le pas vers le monde des adultes. Une pièce d'une grande délicatesse à partager entre adolescents et adultes.

**« Je veux pouvoir changer quand ça me tente,
être l'un pis l'autre en même temps,
ni l'un ni l'autre
quand ça me tente plus
pis m'habiller comme je veux ».**

La loi de la gravité (extrait)

NOTE D'INTENTION DE CÉCILE BACKÈS

Dans le projet que je mène à la Comédie de Béthune, l'ouverture sur le théâtre adolescent et les publics jeunes est un axe majeur. En lisant *La Loi de la gravité*, j'ai tout de suite été séduite par la façon dont il aborde la question du genre. Qui se pose à l'adolescence de façon parfois cruciale.

Douze courtes séquences font apparaître Dom et Fred, deux jeunes gens qui traînent dans une zone indéterminée, Presque-La-Ville. Qu'y a-t-il entre eux deux ? Une histoire d'amitié, complicité et confidences qui aide à tenir debout et à oser affronter le monde. Et à marcher vers lui.

À la lecture, j'ai été troublée par l'ambiguïté du duo en présence et par la justesse de l'hésitation écrite par Olivier Sylvestre. Chacun des deux hésite sur son genre, explore les jeux à jouer pour être fille ou garçon, laissant paraître son malaise — moi aussi, je me suis longtemps sentie mal à l'aise en fille. Et s'il était question de ne pas choisir entre les deux ? De chercher l'entre-deux ? Le non-binaire ?

Cette question apparaît dans les propos d'Olivier Sylvestre : « La non-binarité est un des derniers tabous : on n'accepte tout simplement pas que quelqu'un soit « entre les deux », c'est impensable, ça va « à l'encontre de la nature ». »

Autour d'eux, dans un espace situé à la lisière de Presque-La-Ville et de la Grande Ville, les oiseaux tournent et le vent se lève. La Nature est très présente. Devant eux, un pont à franchir qui mène vers la Ville, métaphore du monde adulte. Le temps de la représentation, le duo va se construire, s'épauler, s'endurcir pour prendre la grande décision : passer le pont, sauter le pas. On n'est pas trop de deux pour affronter le monde et le regard des autres. Pour affirmer sa différence, et le droit à l'hésitation.

Le texte situe la fiction entre zone péri-urbaine et grande ville. C'est un lieu métaphorique : entre monde des ados et monde des adultes, entre le « trouble dans le genre » et la certitude, entre la réalité glaciale, poisseuse et laide, et le rêve d'une vie hollywoodienne chaude et sucrée, sous les palmiers.

Les dialogues entre Dom et Fred abordent la lisière du genre : qui être ? Quelle apparence ? Comment oser être qui on veut ? Comment soutenir le regard des autres ? Ils accompagnent l'un l'autre dans une construction réciproque testant ensemble les frontières de leur espace. Il va s'agir de prendre une grande inspiration et de sauter, à un moment.

La relation entre Dom et Fred se construit peu à peu. Entre désir et amitié — une amitié solide et fortifiante, un désir fugace un peu dangereux.

Je lis *La Loi de la gravité* comme une série de séquences de « répétitions » qui préparent Dom et Fred à leur décision finale. Chaque séquence est une possible expérience où quelque chose de neuf se résout ou s'acquiert. Expérience de la perte et du renoncement, souvent. Le réel rattrape Dom et Fred de Presque-La-Ville de son inertie, de ce qui arrive autour d'eux — les amis, l'amie qui rompt une relation amoureuse.

Dans une langue intense et vive, ils parlent. *La Loi de la gravité* est un théâtre de parole où ce qui est énoncé devient possible — pourvu qu'on le profère. L'écriture d'Olivier Sylvestre, dynamique et solaire, appelle une présence musicale. Une rythmique puissante : celle d'une batterie. Pour que Dom et Fred parfois ne puissent plus s'entendre. Puissent prendre leur part de rêve sur ce réel brut portés par la puissance du rythme et du son.

« Partout, on nous attribue un genre, on nous assigne à une place définie et immuable. Pour beaucoup de jeunes qui cherchent leur place et leur rôle, c'est extrêmement violent. Il y a tant de choses à dire sur le genre, et c'est beaucoup plus que juste "garçon-fille" dans mon esprit. Ça réfère à notre acceptation ou non de la différence, à tout ce qui déroge de la norme et qui est sanctionné socialement, à tout ce qui est queer, donc qui sort un tant soit peu de la norme », écrit Olivier Sylvestre.

C'est la puissance de ce propos que je souhaite traduire par le jeu et la musique. La force d'un théâtre de parole qui prend parti pour l'ouverture des genres, comme une ode à la différence et à liberté.



© Photo Simon Gosselin

OLIVIER SYLVESTRE - AUTEUR

Né à Laval (Québec) en 1982, Olivier Sylvestre détient un baccalauréat en criminologie et un diplôme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada.

Ses pièces explorent la quête de liberté, l'élan vers le sublime, à travers des êtres aux identités atypiques. Sa première pièce, *La Beauté du monde* (Leméac) a remporté le Prix Gratien-Gélinas et a été finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général. Son monologue *Le Désert* a été créé en janvier 2018 au Théâtre Prospero, à Montréal. Sa pièce *La Loi de la gravité* (Éditions Passages(s)) fait l'objet d'une production française par La Nuit te soupire et a gagné de nombreux prix en Europe. Sa pièce jeune public *La Grande échappée* est publiée chez Lansman (Belgique). Sa nouvelle pièce pour ados, *Guide d'éducation sexuelle pour le nouveau millénaire*, a été lue au Festival du Jamais lu en 2017.

Il a œuvré pendant 11 ans comme intervenant social en dépendance. Son premier recueil de récits, *Noms fictifs*, basé sur cette expérience, est publié chez Hamac et finaliste au Prix des libraires du Québec 2018, catégorie roman. Il anime différents ateliers d'écriture et accompagne de jeunes autrices et auteurs. Depuis 2015, il codirige la compagnie de théâtre Le Dôme – créations théâtrales, qu'il a fondée avec l'autrice Nathalie Boisvert et le metteur en scène Frédéric Sasseville-Painchaud.

CÉCILE BACKÈS - METTEURE EN SCÈNE

Comédienne et metteure en scène, Cécile Backès est une ancienne élève d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre national de Chaillot. Elle travaille en Lorraine dans les années 1990, aux côtés de Charles Tordjman au Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine, et de Michel Didym pour la création et les premières éditions de la Mousson d'Été (1993-1997).

En 1998, elle crée sa compagnie, « les Piétons de la Place des Fêtes », en région Lorraine. Elle a adapté et mis en scène Georges Perec, la Comtesse de Ségur ou Bertolt Brecht, mais surtout des auteurs contemporains comme Claudine Galea, Hanokh Levin, Serge Valletti, Marguerite Duras, Joël Pommerat, Jean-Paul Wenzel ou Virginie Despentes. En 2012, Cécile Backès a créé *J'ai 20 ans, qu'est-ce qui m'attend...?* d'Auréli Filippetti, Maylis de Kerangal, Arnaud Cathrine, Joy Sorman et François Bégaudeau. Elle a présenté un montage d'extraits de *Life, autobiographie de Keith Richards*, pour la 66ème édition du Festival d'Avignon. En novembre 2011, est paru son *Anthologie du théâtre français du XXème siècle*, « Écrire le théâtre du présent » (éd. Gallimard).

Elle est nommée directrice de La Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France depuis le 1er janvier 2014. En 2015, elle met en scène *Requiem* de Hanokh Levin, première création de la pièce en France.

Elle crée en 2016 *Mon Fric*, commande d'écriture à David Lescot. En 2017, Cécile Backès met en scène le texte *L'Autre fille* d'Annie Ernaux créé pour le projet de territoire « La Comédie de Béthune près de chez vous ». En 2018, elle crée *Mémoire de fille* d'Annie Ernaux. En 2020, elle mettra en scène *La Loi de la gravité* d'Olivier Sylvestre, spectacle pour les publics adolescents (à partir de 11 ans.)

MARION VERSTRAETEN - COMÉDIENNE

Formée au Conservatoire National de Poitiers, elle intègre la promotion 4 de l'Académie théâtrale de l'Union en 2003. Elle joue alors dans les créations de Michel Didym, Claudia Stavisky et Pierre Pradinas.

En parallèle de ses activités, elle co-fonde la Compagnie Jakart en 2005, et travaille avec plusieurs autres compagnies du Limousin comme La Poursuite, la compagnie du Désordre (dirigée par Filip Forgeau), le Théâtre en Diagonale (dirigé par Philippe Labonne) la compagnie du Dagor. Elle participe aussi au festival de La Luzège, avec un spectacle franco-italien en plein air. À Orléans, elle rencontre Patrice Douchet du théâtre de la Tête noire qui l'engage en 2009 et 2010 pour deux créations.

En 2011 et 2012, elle travaille avec Collectif Jakart en créant *Villégiature* de Goldoni et l'adaptation du roman de Cortazar, *Les Autonautes de la Cosmoroute*, joué au théâtre de la Colline. 2013 est l'année de sa première collaboration avec David Lescot avec *Les Jeunes* au théâtre de la Ville, et travaille à la première version du texte *Buffles* avec Edouard Signolet à Théâtre Ouvert. Avec David Gauchard, elle joue dans *Ekaterina Ivanovna* de Léonid Andreiev durant la saison 2013-2014, et retrouve David Lescot pour son spectacle jeune public *J'ai trop Peur* au printemps 2015.

L'année 2016 est marquée par la nouvelle création pour les tous petits nommée *Loop's* avec le Collectif Jakart. Elle finalise ensuite le projet *Buffles* avec Edouard Signolet au théâtre Romain Rolland et elle reprend en tournée le spectacle *Inuk* de David Gauchard. En 2017, elle joue dans *Ma Science Fiction* mis en scène par Laurent Hatat au festival d'Avignon, puis avec la metteuse en scène Alice Laloy pour son spectacle *Ça Dada* crée au Théâtre Amstramgram à Genève puis en tournée en France.

ULYSSE BOSSHARD - COMÉDIEN

Acteur au parcours non linéaire. Il s'est d'abord destiné aux sciences puis a passé deux ans à l'armée. Il commence sa formation au Conservatoire de Strasbourg en théâtre puis en danse contemporaine. Il intègre ensuite l'école du Théâtre du Nord à Lille, sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck. Durant sa formation, il lie des liens avec l'auteur Rémi de Vos, l'acteur Olivier Werner et Cyril Teste, metteur en scène. Sortie de l'école, il joue sur les scènes du théâtre contemporain avec Marc Lainé et Olga Jirouskova, pour le théâtre de rue avec le Pudding Théâtre, danse et passe devant la caméra de Manon Messiant pour *Trouffions*. Il a écrit et joué sa première pièce, qui traite de la difficulté de cohabitation entre création et tranquillité, dans le Nord en 2016.

ARNAUD BISCAY - BATTEUR

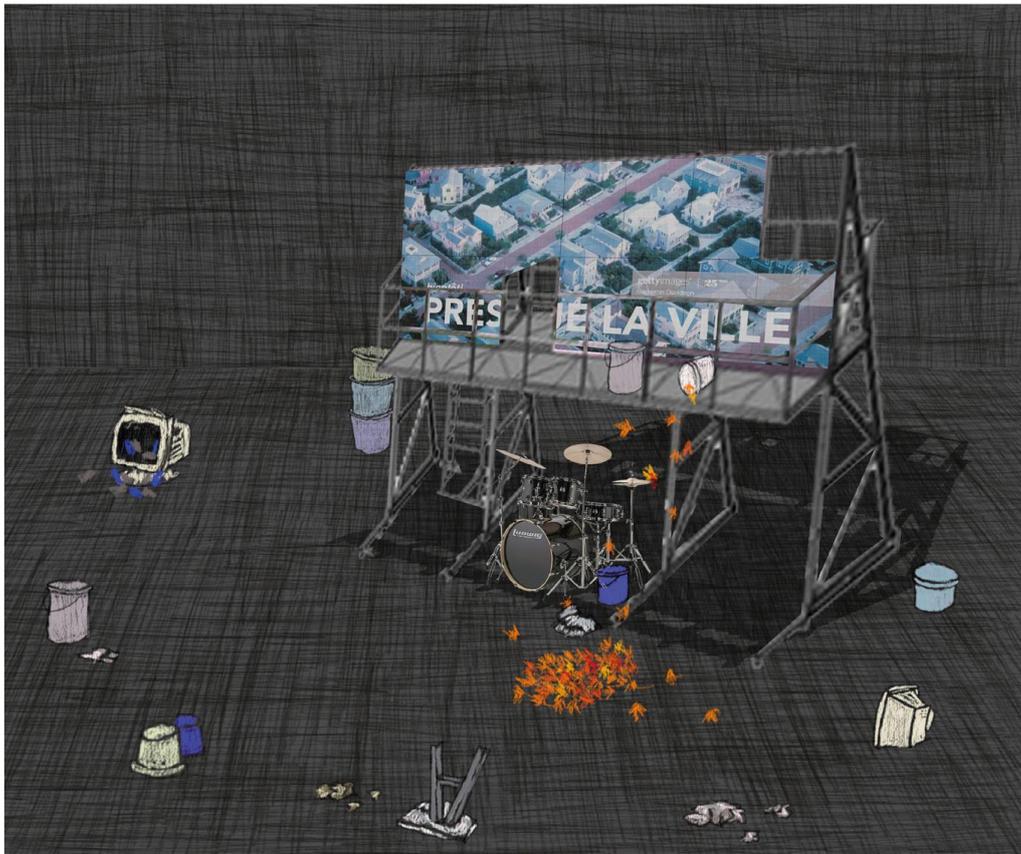
Attiré par la batterie dès l'âge de 6 ans, Arnaud Biscay commence par étudier les percussions classiques au CRR de Bayonne. Après avoir obtenu un diplôme de fin d'étude, il s'oriente vers la batterie.

Installé à Paris en 2005, il étudie auprès de François Laizeau (CRR de La Courneuve), Christian Lété, Joe Quitzke (CRR de Paris), Simon Goubert et Dré Pallemmaert (CNSMDP). Il obtient en 2014 un master d'interprète de la musique et en 2015 un prix d'improvisation au CNSMDP.

Entre 2008 et 2012, il enregistre et joue avec Bibi Tanga & the Selenites. Ce groupe lui donne l'opportunité de tourner dans plusieurs pays d'Europe mais aussi en Afrique, en Asie et aux USA sur des scènes telles que : La Piazza Del Popolo (Rome), Jazz à Vienne, Lincoln Center (NY), Jazz à la Villette, L'Olympia, Womad Festival, Los Angeles Grand Performance, Festival Sakifo (St Pierre, La Réunion), HIFA Festival (Harare, Zimbabwe)

On peut aussi l'écouter dans différentes formations telles que : Adrien Soleiman, Les Beaux Jours (avec Halo Maud, Adrien Soleiman et François Atlas), BLUMI, ODEI, Michel Portal & Bojan Z, Imarhan, Sinclair, Lena Chamamyan, Arthur S & le Professeur Inlassable, Stéphane Tsapis, ÆGN, Saturne, Holy Craft, Lucy Dixon & le Professeur Inlassable.

Depuis septembre 2017 il joue également aux côtés des comédiens marionnettistes de la compagnie Les Anges au Plafond dans les spectacles *White Dog* (adaptation du roman de Romain Gary), *Je Tue Nous* et la prochaine création *Le Bal Marionnettique* avec l'ensemble 2E2M et Agnès Jaoui.



EXTRAITS

Les oiseaux s'envolent, effrayés. Un instant.

DOM. Je pourrais te montrer comment faire, un moment donné. Je suis peut-être pas une fille, mais je sais maquiller.

Fais pas cette face-là. T'es peut-être juste – un autre genre de gars.

FRED. Dis pas ça, Dom. Dis plus jamais ça.

DOM. Ok...

Un long instant.

FRED. J'ai regardé des photos de La Ville, tu vas voir, ça va être parfait, là-bas. À 15 ans, on peut déjà se louer notre appartement. On va s'entraider, je vais travailler au resto pis toi au cinéma, ou ben le contraire. Passé neuf heures, les rues sont envahies par des manifs; on va taper dans des casseroles, avec du vrai monde!

Des artistes habitent dans les hangars, fabriquent eux-mêmes leurs vêtements. On va leur acheter des salopettes pour toi pis des jeans serrés pour moi. On va danser toute la nuit avec les vieux autour de poubelles en feu. Plus personne pour nous dire quoi faire, Dom.
Pour une fois, on va être vraiment heureux.

La loi de la gravité - Olivier Sylvestre Extrait

MENTIONS OBLIGATOIRES

La loi de la gravité

Texte : Olivier Sylvestre (Québec)

Mise en scène : Cécile Backès

Jeu : Marion Verstraeten, Ulysse Bosshard / Batterie : Arnaud Biscay

Assistanat à la mise en scène : Morgane Lory

Scénographie : Marc Lainé, assisté de Anouk Maugein

Son : Stéphane Faerber / Lumière : Christian Dubet / Costumes : Camille Pénager

Accessoires : Cerise Guyon

Maquillage : Catherine Nicolas

Training physique : Aurélie Mouilhade

Mentions obligatoires de production : Production : Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France

Editeur : Éditions Passage(s), collection Libres courts au TARMAC

Durée du spectacle (durée estimée) : 1h

A partir de 11 ans

PLUS D'INFOS

- Le teaser du spectacle https://www.youtube.com/watch?v=kgl2-IRPin0&feature=emb_logo
- Interview de l'auteur sur l'adaptation de sa pièce par un autre metteur en scène <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/La-Loi-de-la-gravite-29113/>
- Portrait de Cécile Backès, metteuse en scène : https://youtu.be/ED_7qHuOr6s

DES PISTES DE RÉFLEXION POUR VOS ÉLÈVES

- L'écriture contemporaine au théâtre
- Thèmes abordés : Quelle place pour le trouble de l'identité ? Comment le nommer, au cœur d'une société qui peine encore à regarder les possibles du genre ? L'intimité de ce trouble est-elle partageable ? Quel lien entretient-elle avec l'idée de communauté ?
- Théâtre et société contemporaine
- La loi de la gravité est un « théâtre de parole ». Que signifie cette appellation ?
- Ce spectacle questionne le choix des chemins à emprunter pour devenir qui l'on est, en sortant des cadres et des clichés qui nous sont si souvent imposés.